

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 19 Novembre 1873.

Nous sommes en plein commencement d'hiver. Les voitures à roues ont disparu et les chemins, à la ville du moins, sont très beaux pour celles d'hiver. Les affaires, comme à l'ordinaire à cette saison sont actives dans le commerce de demi-gros : celui d'importation chôme.

La mise en force de la loi concernant l'inspection obligatoire du poisson a soulevé une véritable tempête de récrimination, dont on trouve les détails dans nos colonnes de ce jour. A l'heure à laquelle nous écrivons, le calme commence à se faire et l'inspection se poursuit activement à l'entrepôt de l'inspecteur.

Nous devons nous attendre à voir notre marché inondé, avant longtemps, du produit des manufactures américaines qui vont le choisir comme marché aux sacrifices pour maintenir les prix chez eux, car il va sans doute être de politique américaine comme de politique anglaise dans les temps de stagnation industrielle, de nous expédier le trop pleia de leur marché pour maintenir leurs fabriques en opération. Nous craignons beaucoup que nos propres manufacturiers souffrent pendant quelque temps et nous souhaitons ardemment que la compétition qui va s'élever soit de courte durée pour l'avantage de nos industries naissantes.

Les faillites continuent toujours aux Etats-Unis. Il y a quelques jours on signalait celle de la maison Battershall et Cie, importateurs de thé. On attribue cette faillite à la stagnation du marché et à la difficulté du marché monétaire.

Farines.—Notre marché aux farines a été faible depuis huit jours et les détenteurs ont dû faire des concessions assez fortes pour effectuer quelques placements. On attribue la baisse à la faiblesse du marché anglais et à l'absence du tonnage, la navigation du St Laurent étant à la veille de clore pour cette année. On cite les ventes suivantes :

| | |
|--------------------------------------|--------|
| 100 Barils Supérieure Extra à..... | \$6.30 |
| 75 do do de choix à..... | 6.50 |
| 350 do Extra à..... | 6.20 |
| 50 do do à..... | 6.25 |
| 100 do do Réduite à..... | 6.10 |
| 100 do Forte pour boulangerie à.... | 6.00 |
| 500 do do à..... | 6.10 |
| 180 do do à.... | 6.15 |
| 50 do do à.... | 6.20 |
| 300 do do à.... | 6.25 |
| 100 do Spring Extra à.... | 5.75 |
| 100 do do à.... | 5.75 |
| 500 do Canal Welland à..... | 6.75 |
| 150 do Américaine à.... | 5.60 |
| 86 do Medium à.... | 5.35 |
| 71 do Superfine à.... | 5.20 |
| 50 do Farine d'Avoine à.... | 5.00 |
| 600 Sacs Meunerie de la ville à..... | 3.05 |

Blé.—Les affaires en blé sont extrêmement calmes. Nos cotes sont nominales.

Pois.—Il s'est vendu quelque partie de pois pour compléter des cargaisons à 84c par 68lbs.

Avoine.—Nous n'avons pas connaissance d'aucune affaire dans ce grain.

Orge.—Nominal.

Foin.—Notre marché est bien approvisionné

par la culture. Le foin de meilleure qualité trouve preneurs pour la consommation de \$15 à \$16 par 100 bottes, celui de qualité inférieure commande de \$12 à \$14.

COMESTIBLE.—Lard en baril.—La demande pour le lard en baril est très calme. Nous remarquons que pour le livrable dans le courant de l'hiver à Chicago, il a été offert à \$11.50, puis le marché s'étant raffermi, il a touché \$12. Sur notre place on cote le mess. en disponible \$18 à \$18.25.

Beurre.—Nous n'avons rien de bien nouveau à renseigner dans l'article beurre qui se maintient toujours fermement aux prix précédemment cités.

Saindoux.—Affaires sans importance aux cours de la semaine dernière.

Fromage.—Demande régulière pour le commerce local de 12c 12½c par lb.

Poisson.—Le commerce de poisson a été extrêmement irrégulier depuis la mise en force de la loi concernant l'inspection obligatoire. On a voulu connaître quels seraient les frais de l'inspection avant d'opérer, et la crainte de voir le poisson non inspecté saisi a arrêté plusieurs transactions en train de se conclure. Il y a très peu de recalcitrants maintenant et nous espérons qu'avant peu, ils se rendront à la raison. En face de l'opposition que quelques uns continuent de faire, l'inspecteur a publié une annonce par laquelle il informe le public qu'il a aposté des contrôleurs aux stations des chemins de fer pour saisir et détenir le poisson qui serait vendu en contravention à la loi. Avis aux marchands de la campagne.

Charbon.—La demande pour ce combustible est importante. Les arrivages pour cette année sont terminées et nous commençons l'hiver avec un bon approvisionnement qui empêche probablement les cours de hausser d'ici à assez longtemps. Pour cotes voir prix courant.

Bois.—La glace qui se forme dans les bassins de notre port a eu l'effet de faire reculer sensiblement le prix du bois qui se voit en quantité considérable sur nos quais. On cote aujourd'hui l'ébène de \$6.50 à \$7.00, bois mêlé, érable et méricier, \$6.00, méricier \$6.00. La clôture de la navigation verra probablement s'établir une hausse assez marquée sur toutes les qualités.

Ferronneries.—Le commerce de ferronneries est très calme et les prix des articles manufacturés se maintiennent difficilement en face des efforts que font les manufacturiers américains pour placer les produits de leurs fabriques.

Epiceries.—Nous n'avons aucun changement important à signaler dans le marché aux épiceries. Le cours des sucres se maintient régulièrement et, s'il est quelques changements, ils se trouvent en faveur des détenteurs. Les thés sont de défiance difficile par suite de l'embourgeoisement qu'il y a sur notre place. Les fruits se maintiennent difficilement aux cours de notre dernier bulletin.

Huiles.—On nous renseigne qu'il s'est fait de fortes transactions en huiles, principalement dans celle de morne à prix non divulgués. Les huiles de loup marin sont passablement calmes. Nous n'avons aucune opération importante à signaler en huiles d'olives. Les huiles de lin sont peu en demande. La demande pour l'huile de pétrole est active. On

cite plusieurs ventes de 30 cts à 32 cts selon quantité.

Sel.—La demande est extrêmement calme. Les détenteurs qui en avaient à quai l'ont emmagasiné et il est tenu fermement de \$1.35 à \$1.40. Le fin de Liverpool est complètement négligé de même que le factory filled.

Spiritueux.—Les spiritueux domestiques sont activement demandés et le volume des opérations est sérieusement entravé par la modicité du stock en disponible. Nous n'avons aucun changement à signaler dans les cours qui restent les mêmes que précédemment cités.

Rapport annuel du Département de la Marine et des Pêcheries pour l'année expirant le 30 Juin 1872.

Nous continuons encore aujourd'hui à citer quelques extraits de cet intéressant rapport :

Tonnage des bateaux et nombre des hommes employés dans les pêcheries canadiennes.

Il y a environ mille navires couverts et dix-sept mille bateaux découverts occupés maintenant à faire la pêche dans ces provinces, et le nombre d'hommes qu'ils emploient est de 42,000.

On calcule qu'il y a, dans les divers endroits de pêche, plus de 200,000 personnes que ce genre d'industrie supporte presque entièrement.

Statistiques fournies par le ministère de l'Agriculture.

Dans le rapport de l'an dernier, allusion a été faite aux difficultés et à l'inexactitude résultant nécessairement de la compilation annuelle des statistiques relatives aux pêcheries du Canada. Il y était dit aussi que comme les rapports du recensement pris en 1870, alors en voie de préparation, renfermerait des détails complets à ce sujet, on n'avait fait aucun effort auprès des officiers des pêcheries pour se procurer un état sur lequel on pût compter. Le ministre de l'agriculture a bien voulu fournir à ce département un état fidèle concernant les pêcheries des quatre provinces de la Confédération, Ontario, Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse, avant qu'il fût même publié par son propre ministère. Cet état, préparé avec grand soin, est très-intéressant par le fait qu'il confirme en grande partie l'exactitude des informations qui servaient de base à l'estimation de l'immense valeur des pêcheries canadiennes. Dans les rapports annuels de ce département, j'ai préféré, pour des raisons évidentes, estimer plutôt les pêcheries du Canada au dessous de leur valeur en argent, que d'être taxé de la moindre exagération. Par conséquent, en revisant les états compris dans les rapports, et en les comparant avec l'énumération exacte faite par les officiers du recensement, je puis maintenant, en plaçant devant le public un résumé complet de cette importante industrie, féliciter le pays sur ses produits de pêche qui sont réellement plus grands qu'on ne les avait représentés jusqu'ici. En justice pour les officiers des pêcheries qui fournissent tous les ans des rapports détaillés sur les produits de la pêche, l'on devrait remarquer que, vu le petit nombre de personnes employées à des salaires minimes et, sauf quelques exceptions, avec le droit de dépenser des sommes d'argent très modiques, et dont les districts embrassent une si grande étendue de côtes plus ou moins inaccessi-